

Braderie qui rit...



■ Sur le stand de Luis, la vente en musique d'Amérique du Sud est prisée des petits et des grands.

Avec un nombre d'exposants en hausse, la braderie de Pontarlier partait sur de bonnes bases. Et comme les visiteurs se sont massés dans la rue et sur les stands, le bilan est positif. Déjà.

Combien sont-ils ? Difficile de le savoir. Mais, et c'est là l'essentiel, ils sont nombreux. Très nombreux, même. Et d'humeur badine. À lever parfois le nez vers le ciel (qui était plutôt clément durant une bonne partie de la journée), mais surtout à le pointer sur les différents, nom-

breux et variés articles que la braderie propose au consommateur en mal de bonnes affaires.

« S'il pleut, je remballe... »

« Cette année, on enregistre la présence de 248 exposants. Avec la place Saint-Pierre, ça nous permet d'augmenter encore l'offre », se réjouit Béatrice Saillard. Du côté de l'association des Commerçants de Pontarlier Centre, la satisfaction est de mise. Dans la rue, aussi. Dans leur stand de produits régionaux (saucissons et fromages en tête) de Haute-Savoie, de Morzine, plus exactement, Anthony et Stéphane ne font surtout pas la fine bouche. Pour la troisième année qu'ils sont ici, le temps du jour leur convient parfaitement. « Les



■ Pour certains, c'est opération coup de balais à la braderie...

Photos B. J.

autres années, il faisait trop chaud et les gens n'étaient pas venus aussi nombreux. Là, ça marche bien », confie Anthony. Lequel n'éludera nullement la question de savoir quelle opportunité y a-t-il pour lui et son associé de vendre du comté ici. « C'est pour montrer aux amateurs et connaisseurs que vous êtes qu'on en vend chez nous », se marre-t-il.

À quelques pas de là, Christophe est dans ses

meubles. Enfin, dans ses articles de nettoyage ménagers. Le démonstrateur de Bourg-en-Bresse vient « depuis quasiment 20 ans, cinq fois par an à Pontarlier ». Il a ses habitudes, ses habitués, et surtout une gouaille pas possible. Son enthousiasme est tellement communicatif que l'on n'entendrait presque pas les chants d'Amérique du Sud de Luis et de son pote. Installé à Lons, Luis vient ici depuis quelques an-

nées pour vendre ses habits traditionnels, la bijouterie qui va avec mais aussi les CD autoproduits qu'il interprète à la flûte de pan et flûte traditionnelle.

Bref, tout va bien et personne ne se plaint. Mais chassez le naturel... Un exposant, lui, n'y va pas par quatre chemins. « S'il pleut, je remballe », confie-t-il en catimini. Et comme souvent ce mois-ci, ça n'a pas manqué, il a fini par pleuvoir.

Bertrand JOLICOT

Les balades de l'été Des idées originales pour vadrouiller à la découverte des beautés du Haut-Doubs.
Aujourd'hui : Bonnevaux

Belle promenade bonnevalienne